

# Hymne, imitée de l'anglais

E. Denny

1851

[Études Scripturaires 1 n° 4]

Au pays d'Israël, le Créateur du monde,  
Étranger, pauvre, obscur, vécut jadis ;  
Puis Ses jours de douleurs, d'amertume profonde,  
Il les finit sur la croix des maudits.

Ô Sion ! quand alors ton Sauveur, plein de grâce,  
Avec amour venait à toi des cieux,  
Ton cœur impénitent ne vit rien en Sa face  
Qui Le rendit désirable à tes yeux.

Cependant, toujours doux, patient, débonnaire,  
Le saint martyr poursuivait Son chemin ;  
Aussi put-Il bien dire, au bout de Sa carrière :  
« J'ai consumé toute ma force en vain » [És. 49, 4].

Mais non — ô Canaan ! terre toujours chérie !  
La gloire encor sur toi resplendira ;  
Christ que tu rejetas, ton Goël, ton Messie  
Comme ton Roi bientôt apparaîtra.

Il faut que de Jésus l'Épouse bien-aimée,  
Qui doit régner avec Lui dans le ciel,  
À Son image soit tout d'abord transformée,  
Puis le Sauveur viendra pour Israël.

Soumis avec amour au règne, à la victoire  
De Jésus Christ et des célestes saints,  
Tes enfants, ô Sion, messagers de Sa gloire,  
La publieront chez les peuples lointains.

Attirés par l'éclat de ta magnificence,  
Vois les Gentils venir en foule à toi ;  
Les îles de la mer trouvent leur jouissance  
À répéter les hymnes de ta foi.

Au doux nom de Jésus, dans les cieux, sur la terre,  
Tous les genoux fléchiront en ce jour ;

Les sauvés jouiront, dans une paix entière,  
Du long sabbat de Son immense amour.